Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 20 (1993)
Heft: 3

Artikel: Né il y a 500 ans : la Suisse rappelle la mémoire de Paracelse
Autor: Auf der Maur, Franz
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912565

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Radio Suisse Internationale par le son... et par l'image!

Comment une radio devient télévision...

Aux termes de la Loi sur la Radio et la Télévision, SRI doit «renforcer la présence de la Suisse à l'étranger». Elle s'y est employée avec succès durant cinquante années en tant que «Voix de la Suisse». Depuis 1987 elle travaille à la promotion de l'image de la Suisse à l'étranger également au moyen d'émissions télévisées.

En 1987 CNN annonçait qu'elle était intéressée par des contributions suisses pour son «World Report». Comment alors dire non à la chance de pouvoir toucher un énorme public sur tous les continents? Mais aussi, comment dire oui quand on ne dispose d'aucun service télévisé en langue anglaise? SRI n'a pourtant pas hésité et a accepté d'assurer une contribution hebdomadaire. Certes l'expérience en télévision lui manquait, mais elle connaissait parfaitement le marché international des médias et disposait d'une équipe de rédaction anglophone.

La Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger (Coco), intéressée par une représentation efficace de notre pays dans le monde, a pris les frais à sa charge.

Des nouvelles hebdomadaires au magazine mensuel, il n'y avait qu'un pas: la Coco, enthousiasmée par cette idée, donne, en 1990, son feu vert pour la production de «Swiss World» en langue anglaise. Un an plus tard ce magazine d'une demi-heure était déjà présent sur 30 réseaux, pour un potentiel de 200 millions de téléspectateurs.

Mais il manquait encore les émissions télévisées pour les Suisses de l'étranger, très demandées. Là aussi SRI a fait un grand pas: en collaboration avec la rédaction 3Sat de la Télévision Suisse alémanique DRS, elle conçut à l'intention des régions hors de l'Europe une version spéciale du magazine hebdomadaire «Bilder aus der Schweiz» («Images de Suisse»). Celui-ci est diffusé aux Etats-Unis par la «German TV in America» (ATN, Los Angeles), son audience y est d'environ 10 millions de spectateurs. Ce n'est pas tout! Depuis mai 1993, SRI produit aussi une version française de «Swiss World» susceptible de toucher un large public, notamment en Amérique du Nord et en Afrique francophone.

Et maintenant?

SRI est une radio et, au regard de la Loi, doit le rester. Cette même Loi ne lui interdit cependant nullement de se servir de ses compétences et de ses connaissances dans le secteur de la télévision pourvu qu'elle n'utilise à cette fin aucun des moyens affectés aux programmes radio. SRI entend donc poursuivre aussi scrupuleusement que possible sa mission qui est de promouvoir l'image de la Suisse dans le monde. Elle a pour partenaires les studios de télévision de la SSR ainsi que diverses entreprises et institutions tournées vers l'étranger, avec au premier plan la Coco, au sein de laquelle sont représentées la SSR et SRI. Pour le compte de la Coco et grâce à l'aide financière qu'elle lui apporte, SRI participe au développement de la présence télévisée de la Suisse dans le monde. Elle répond ainsi aux exigences croissantes en matière de représentation de la Suisse dans le monde, d'une part, et de centres d'intérêt des Suisses de l'étranger, d'autre part.

Walter Fankhauser, SRI

Paracelse (1493–1541), gravure sur bois contemporaine. L'arrière-plan est sans doute un peu idéalisé et l'épée un peu trop grande.

Né il y a 500 ans

La Suisse rappelle la mémoire de Paracelse

Le 17 décembre 1493 est né, près d'Einsiedeln/SZ, Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim, plus connu sous le nom de Paracelse. Fils d'un médecin, il a appris le métier de médecin – comme on l'appelait alors – et s'est rapidement tourné vers l'alchimie et ses secrets. Contrairement aux alchimistes de cette époque, il a cherché non pas à produire de l'or à partir de métaux communs mais à trouver des moyens d'atténuer les douleurs. Il a élaboré sa propre théorie médicale, devenant ainsi l'un des cofondateurs de la médecine moderne.

Paracelse devint rapidement célèbre, mais aussi suspect. Il a notamment été nommé professeur à l'Université de Bâle, mais a dû quitter cette ville peu après. En effet, à peine arrivé, il avait fait distribuer des tracts annonçant à tout le monde qu'il avait l'intention de changer de fond en comble la médecine. Avec lui, on pourrait acquérir non plus une science livresque aride, mais de la pratique utile. Son enseignement, il ne le donnait plus en latin, «langue morte», mais en allemand, «langue vivante». Ces idées révolutionnaires ont tellement indisposé ses collègues et les autorités qu'il a été obligé de prendre la fuite pour éviter d'être arrêté.

Dès lors, Paracelse ne cessa pas de parcourir les pays germanophones. Sa vie d'errance a pris fin au bout de 48 ans; sa mort est restée jusqu'à ce jour mystérieuse. On raconte qu'il aurait rédigé plus de 350 traités, dont seuls quelques-uns sont conservés. Ses traités sur la syphilis – qui avait été importée en Europe de l'Amérique et qui se propageait comme une épidémie – sont devenus célèbres.

Franz Auf der Maur

Une exposition commémorant le 500e anniversaire de Paracelse sera organisée à Einsiedeln du 1er août au 14 novembre.